

— 150 millions de francs sont attribués à la gestion financière globale du statut social des travailleurs indépendants, instaurée par l'article 2 de l'arrêté royal du 18 novembre 1996 visant à l'introduction d'une gestion financière globale dans le statut social des travailleurs indépendants, en application du Chapitre Ier du Titre VI de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions. ».

Art. 2. Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 19 août 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Pour le Ministre des Finances, absent,
Le Ministre de la Fonction publique,
A. FLAHAUT

— wordt 150 miljoen frank toegewezen aan het globaal financieel beheer in het sociaal statuut der zelfstandigen, ingevoerd bij artikel 2 van het koninklijk besluit van 18 november 1996 strekkende tot invoering van het globaal financieel beheer in het sociaal statuut der zelfstandigen, met toepassing van Hoofdstuk I van Titel VI van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels. ».

Art. 2. Onze Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 19 augustus 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

Voor de Minister van Financiën, afwezig,
De Minister van Ambtenarenzaken,
A. FLAHAUT

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES,
DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

F. 97 — 1792

[S - C - 97/22405]

20 MAI 1997. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 21 décembre 1971 portant exécution de certaines dispositions de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail

RAPPORT AU ROI

Sire,

J'ai l'honneur de présenter à Votre Majesté le projet d'arrêté ci-joint, qui est établi en exécution de la loi sur les accidents du travail du 10 avril 1971.

L'exécution de l'assurance accidents du travail est confiée quasi totalement depuis la première loi du 24 décembre 1903 aux organismes d'assurances privés, notamment aux sociétés d'assurance à primes fixes ou aux caisses communes d'assurance, qui à cet effet sont agréées par Vous dès qu'elles remplissent les conditions nécessaires.

L'assurance accidents du travail est en effet une branche de la sécurité sociale belge et garantit les indemnités déterminées par la loi aux victimes d'un accident du travail et à leurs ayants-droit.

Contrairement aux autres branches de la sécurité sociale, les assureurs agréés doivent maintenir par leur gestion, un équilibre entre l'ensemble de leurs obligations financières à l'égard des victimes et des ayants-droit, leurs frais généraux composés de frais propres et de la cotisation de financement du système général de sécurité sociale, et leurs revenus. Le maintien de cet équilibre à long terme est la condition absolue de la persistance du système et la garantie des droits de ceux qui sont protégés par la loi sur les accidents du travail. Le contrôle du maintien de cet équilibre est en effet confié par la loi aux fonctionnaires que Vous avez désignés.

Le financement des obligations légales de l'assureur s'obtient en grande partie par les primes ou cotisations que les employeurs doivent payer et par les revenus financiers des valeurs représentatives des réserves mathématiques.

Les primes ou cotisations à payer par les employeurs sont calculées d'après les tarifs qui reposent sur la technique de l'assurance, dont les bases générales adoptées doivent être reconnues, afin de maintenir la persistance de l'équilibre. Cette exigence vaut d'ailleurs aussi pour les réductions ou les adaptations tarifaires qui peuvent être appliquées sur base de critères objectifs déterminés, répondant aux techniques de l'assurance.

Lors du calcul et de l'élaboration de ces tarifs, les assureurs furent laissés complètement libres, actuellement c'est encore le cas. L'expérience de ces dernières décennies a démontré cependant que tous les assureurs ne respectent pas toujours rigoureusement les règles de la technique d'assurance, au moment de la conclusion du contrat. Il me semble donc approprié de déterminer en concertation avec eux les limites qui existent entre la pratique de l'assurance et le pur hasard. En outre, je souhaite également donner la garantie aux employeurs qu'ils payent une prime ou une cotisation justifiée par les règles de l'assurance et aux victimes et ayants-droit la garantie de leurs indemnités à payer par les assureurs.

MINISTERIE VAN SOCIALE ZAKEN,
VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU

N. 97 — 1792

[S - C - 97/22405]

20 MEI 1997. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 december 1971 houdende uitvoering van sommige bepalingen van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het bijgevoegde ontwerp van besluit dat ik de eer heb voor te leggen aan Uwe Majesteit is opgemaakt in uitvoering van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971.

De uitvoering van de arbeidsongevallenverzekering is vanaf de eerste wet van 24 december 1903 bijna in zijn geheel toevertrouwd aan private verzekeringsorganismen, het weze verzekeringsmaatschappijen tegen vaste premie of gemeenschappelijke verzekeringskassen, die daartoe mits het vervullen van de vereiste voorwaarden, door U gemachtigd zijn.

De arbeidsongevallenverzekering is immers een tak van de Belgische sociale zekerheid en waarborgt de slachtoffers van een arbeidsongeval en hun rechthebbenden de bij wet bepaalde vergoedingen.

Anders dan in de andere takken van de sociale zekerheid moeten de gemachtigde verzekeraars door hun beheer een evenwicht bewaren tussen het geheel van hun financiële verplichtingen ten opzichte van de slachtoffers en rechthebbenden, alsmede van hun bedrijfskosten, de hen opgelegde bijdragen tot financiering van het algemeen sociaal zekerheidsstelsel, en hun inkomsten. Het behoud van dit evenwicht op lange termijn is de absolute voorwaarde voor het in stand houden van het stelsel en het waarborgen van de rechten van dezen die door de arbeidsongevallenwet worden beschermd. De controle op het bewaren van dit evenwicht is dan ook door de wet aan de door U aangeduide ambtenaren toevertrouwd.

De financiering van de wettelijke verplichtingen van de verzekeraar gebeurt grotendeels door de premies of bijdragen die de werkgevers dienen te betalen en de financiële opbrengsten van de dekkingsvoorwaarden voor de wiskundige reserves.

De door de werkgevers te betalen premies of bijdragen worden berekend aan de hand van tarieven die verzekeringstechnisch dienen gestaafd en waarvan de nauwkeurige uiteenzetting van de algemene grondslagen moet neergelegd worden met het oog op de in standhouding van het evenwicht. Deze eis geldt trouwens ook voor de kortingen of tariefaanpassingen die op basis van objectieve vooraf bepaalde en verzekeringstechnisch verantwoorde criteria kunnen toegepast worden.

Bij de berekening en het opstellen van deze tarieven werden de verzekeraars volkomen vrij gelaten en ook nu blijft hen deze vrijheid toegekend. De ervaring van de laatste decennia heeft evenwel aangetoond dat niet alle verzekeraars zich altijd strikt aan de regels van de verzekeringstechniek hielden bij het afsluiten van een contract. Het lijkt mij dan ook gepast om in overleg met hen de grenzen te bepalen tussen de verzekeringspraktijk en het louter toeval. Daarenboven wens ik ook de verzekering te geven aan de werkgevers dat zij een verzekeringstechnisch verantwoorde premie of bijdrage betalen, en aan de slachtoffers-rechthebbenden dat de vergoedingen integraal door de verzekeraars gewaarborgd blijven.

Une première exigence à cet effet est que la totalité des risques à assurer soit divisée en classes et groupes pour qu'ils forment un ensemble permettant l'établissement de statistiques significatives afin de déterminer des tarifs pertinents; en d'autres termes une segmentation appropriée avec le maintien d'une mutualisation ou d'une compensation interne suffisante. Pour cela, on peut même s'inspirer des exemples étrangers (entre autres la Finlande, l'Allemagne, la Suède, la Suisse).

Cette division se fera sur base du code NACE-BEL introduit déjà depuis des années en concertation avec les assureurs agréés. Cette division sera imposée par circulaire ministérielle et vaudra pour tous les assureurs accidents du travail. Contrairement à l'avis du Conseil d'Etat, ce mode de communication est adopté car celui-ci ne concerne à présent que 25 assureurs encore actifs. En même temps, la circulaire offre une possibilité d'adaptation souple aux modifications des groupes de risques à assurer.

Le tarif commercial déposé et appliqué est la résultante d'une série de facteurs qui sont soit fixés statistiquement, soit par l'assureur. Ainsi, l'assureur devra structurer les bases techniques selon une méthode permettant une distinction entre le tarif technique et leurs augmentations (comme la marge de sécurité, les revenus financiers, le coefficient de rajeunissement, l'écrêtement, etc...), les frais généraux ou de gestion, la marge bénéficiaire imputée, et le pourcentage de commission; en d'autres termes, suivant les composants principaux du tarif commercial qu'il applique.

Ces taux de cotisation ou de prime commerciale déposés peuvent être individualisés par l'assureur en fonction du risque assuré sur base de données objectives ou justification technique comme : l'importance de l'entreprise assurée, la formule de crédibilité, etc... L'assureur est complètement libre dans la définition de ces critères et dans l'ampleur des réductions applicables à l'ensemble du portefeuille pour autant qu'ils ne mettent pas en danger la philosophie de l'assurance. C'est la raison pour laquelle, ces possibilités d'adaptation doivent être préalablement portées à la connaissance des services de contrôle.

Naturellement, les assureurs restent toujours libres d'accorder des réductions supplémentaires sur des bases purement commerciales à l'intérieur des limites de leur marge bénéficiaire ou des commissions, ces dernières en concertation avec l'éventuel intermédiaire d'assurances.

Le 26 juin 1991, une série de limitations fut imposée par le Ministre des Affaires économiques aux assureurs par lesquelles les tarifs appliqués ne pouvaient dépasser un pourcentage maximum déterminé des salaires assurés, même si un groupe de risques devrait être tarifé plus haut. Pour ne pas exclure ces risques de l'assurance obligatoire, un pool fut établi par les assureurs partageant ainsi entre eux les charges des accidents de tels risques, bien que les dispositions de la loi ne permettent qu'un seul assureur qui doit respecter toutes les dispositions légales. Ce pool peut également intervenir pour accorder une couverture quand un employeur pour l'une ou l'autre raison ne trouve pas d'assureur disposé à le couvrir.

Un danger identique de non-assurance apparaît quand un risque individuel présente une sinistralité anormale pour des raisons apparemment non-objectives et non liées à la nature du risque. Déjà en 1976 et 1978, une règle dérogatoire fut créée par une circulaire ministérielle pour donner une solution à ce problème avec l'introduction du concept de "risque aggravé". Ces risques sont repris maintenant explicitement dans le projet qui apporte ainsi une sécurité juridique.

Conformément à l'avis du Conseil d'Etat, la définition du "risque aggravé" ainsi que les conditions permettant aux primes ou aux cotisations de s'écarter du tarif déposé dans ce cas, sont déterminées par arrêté ministériel afin que toutes les personnes concernées par l'assurance des accidents du travail soient au courant de celles-ci. Ceci vaut également pour les risques qui sont assurés par le pool des assureurs. Les deux sortes de risques seront suivies par les services de contrôle avec une attention particulière.

Par conséquent, les modifications proposées par le projet ne portent pas préjudice à la liberté tarifaire des organismes assureurs mais les obligent à appliquer rigoureusement la technique de l'assurance, ce qui offre la meilleure garantie pour la sauvegarde des droits des victimes et de leurs ayants-droit. En même temps, elles offrent par l'introduction d'une structure de tarif uniforme la possibilité pour les services de contrôle de suivre la gestion financière de cette branche de la sécurité sociale et de veiller à ce que les employeurs paient une prime ou cotisation justifiée qui ne provoque pas de perturbation du marché.

Een eerste eis hiertoe is dat de totaliteit van de te verzekeren risico's derwijze in klassen en groepen wordt ingedeeld dat telkens een voldoende kritische massa wordt gevormd waaruit zinnige statistische gegevens kunnen geput worden om relevante tarieven te berekenen, met andere woorden een voldoende segmentatie maar met het behoud van een voldoende interne mutualisatie of compensatie. Hierbij kan men zich zelfs door buitenlandse voorbeelden (o.a. Finland, Duitsland, Zweden, Zwitserland) laten inspireren.

Deze indeling zal gebeuren aan de hand van de reeds jaren ingevoerde NACE-BEL code en in overleg met de gemachtigde verzekeraars. Deze indeling zal opgelegd worden bij ministeriële omzendbrief en voor alle arbeidsongevallenverzekeraars gelden. In afwijking van het advies van de Raad van State wordt voor deze wijze van bekendmaking geopteerd omdat het slechts de 25 thans nog actieve verzekeraars aanbelangt. Tevens laat deze wijze een soepele aanpassing toe van de zich wijzigende te verzekeren risicogroepen.

Het neergelegde en toegepaste handelstarief is zijnerzijds de resultante van een reeks van factoren die, ofwel statistisch vastgesteld zijn, ofwel door de verzekeraar bepaald. Zo zal de verzekeraar, de technische grondslagen zo dienen te structureren dat onderscheid gemaakt wordt tussen het technisch tarief, en de hierop toegepaste opslagen (zoals de veiligheidsmarge, de financiële opbrengsten, de verjongingscoëfficiënt, de aftopping, enz), de bedrijfs- of beheerskosten, de vooropgezette winstmarge, en het commissiepercentage; met andere woorden de hoofdcomponenten van het door hem toegepaste handelstarief.

Deze neergelegde handelspremie- of bijdragevoeten kunnen dan door de verzekeraar in functie van het verzekerd risico geïndividualiseerd worden op basis van objectieve gegevens of technische verantwoordingsformule zoals : de omvang van de verzekerde onderneming, de credibiliteitsformule enz. De verzekeraar is volkomen vrij in de definitie van deze criteria en de omvang van de kortingen voor zover ze op de gehele portefeuille van toepassing zijn en de verzekerings-techniek niet in gevaar brengen. Deze aanpassingsmogelijkheden moeten daarom voorafgaandelijk ter kennis gebracht worden van de controlediensten.

Het staat de verzekeraars natuurlijk steeds vrij om daarenboven op louter commerciële basis kortingen te geven binnen de perken van de door hen vooropgezette winstmarge of aangerekende commissielonen, dit laatste in overleg met de eventuele verzekeringsbemiddelaar.

Door de Minister van Economische Zaken werden op 26 juni 1991 aan de verzekeraars een reeks beperkingen opgelegd derwijze dat de toegepaste tarieven nooit een bepaald maximumpercentage van de verzekerde lonen mochten overschrijden ook wanneer een risicogroep hoger zou dienen getarifeerd. Om deze risico's niet van de verplichte verzekering uit te sluiten, werd door de verzekeraars een pool opgericht die de lasten van de ongevallen in dergelijke risicogroep over hen verdeelt, hoewel de bepalingen van de wet slechts één verzekeraar toelaten die alle wettelijke verplichtingen moet nakomen. Deze pool kan ook optreden wanneer een werkgever om een of andere reden geen verzekeraar bereid vindt om dekking te verlenen.

Een zelfde gevaar van niet-verzekering ontstaat, wanneer een individueel risico, om blijkbaar niet objectieve, met de aard van het risico verbonden oorzaken, een abnormale sinistraliteit vertoont. Reeds in 1976 en 1978 werd met een ministeriële aanschrijving een afwijkingsregel in het leven geroepen om met het invoeren van het begrip "verzwaard risico" aan dit probleem een oplossing te geven. Deze risico's worden nu in het ontwerp expliciet opgenomen zodat voor deze groep rechtszekerheid ontstaat.

In overeenstemming met het advies van de Raad van State zal de definitie van het "verzwaard risico", alsmede de voorwaarden waarin dan de premie of bijslagberekening van het neergelegd tarief mag afwijken, bij ministerieel besluit bepaald worden teneinde hiervan alle, bij de arbeidsongevallenverzekering betrokken personen, op de hoogte te stellen. Hetzelfde geldt voor de risico's die door de pool van de verzekeraars worden verzekerd. Beide soorten van risico's zullen met bijzondere aandacht door de controlediensten opgevolgd worden.

De door het ontwerp voorgestelde wijzigingen doen bijgevolg geen afbreuk aan de tariefvrijheid van de verzekeringsorganismen, maar verplichten hen om rigoreus de verzekerings-techniek toe te passen, wat de beste waarborg biedt voor de vrijwaring van de rechten van de slachtoffers en hun rechthebbenden. Tevens bieden zij door het invoeren van een eenvoudige tariefstructuur de controlediensten de mogelijkheid het financieel beheer van deze sociale zekerheidsstak te volgen en na te gaan of de werkgevers een verantwoorde premie of bijdrage betalen zodat geen marktverstoring optreedt.

Comme cela a déjà été signalé, le texte du projet fut adapté à toutes les remarques du Conseil d'Etat, hormis ce qui concerne la division en classes de risques ou en groupes de risques.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre des Affaires sociales, le 5 juillet 1996, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 21 décembre 1971 portant exécution de certaines dispositions de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail", a donné le 16 janvier 1997 l'avis suivant :

Portée et fondement légal du projet

1. Le projet d'arrêté royal soumis pour avis vise à apporter certaines modifications dans l'arrêté royal du 21 décembre 1971 portant exécution de certaines dispositions de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail.

Ces modifications ont trait aux pièces qui doivent être jointes à la demande d'agrément par les organismes d'assurance (article 1^{er} du projet), aux mentions des contrats d'assurance (article 2 du projet) ainsi qu'à l'application des tarifs et à leur communication au ministre compétent (article 3 du projet).

Le projet vise également à insérer dans l'arrêté royal du 21 décembre 1971 un nouvel article 12bis comprenant des dispositions impliquant que les organismes assureurs agréés pourront être obligés de mettre un tarif déposé en équilibre, s'il est constaté que l'application de ce tarif donne lieu à des pertes. Le relèvement du tarif qui en découle n'est pas soumis à l'obligation de déclaration des hausses de prix visée par la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix, mais la décision de relèvement du tarif sera néanmoins notifiée à la Commission des prix par les autorités de contrôle compétentes. L'organisme d'assurance agréé pourra introduire contre cette décision un recours non suspensif au Conseil d'Etat (article 4 du projet).

2. Il appert du premier alinéa du préambule que la réglementation en projet invoque comme fondement légal les articles 53 et 56bis de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail.

Force est de constater que jusqu'à présent, aucun article 56bis n'a été inséré dans la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail et qu'une telle disposition légale ne se trouve davantage dans un stade de préparation à ce point avancé que le Conseil d'Etat, section de législation, pourrait en tenir compte pour le présent avis.

Seul l'article 53 de la loi sur les accidents du travail pourrait dès lors constituer un fondement légal éventuel pour le projet. Cette disposition s'énonce comme suit :

« L'agrément aux fins de l'assurance et du service des rentes est accordé ou retiré par le Roi dans les conditions qu'il détermine et après avis du Comité de gestion du Fonds des accidents du travail.

L'arrêté royal est publié au *Moniteur belge*.

La liste des assureurs agréés est publiée annuellement au *Moniteur belge*. »

Il est permis de supposer qu'en vertu de la disposition légale citée, le Roi peut fixer les conditions générales concernant l'agrément et le fonctionnement des organismes assureurs dans le cadre de l'assurance contre les accidents du travail. Les modifications que les articles 1^{er} à 3 du projet visent à apporter dans l'arrêté royal du 21 décembre 1971 peuvent dès lors être censées s'effectuer dans les limites de la délégation prévue à l'article 53 de la loi sur les accidents du travail.

Zoals reeds gemeld werd de tekst van het ontwerp aangepast aan alle opmerkingen van de Raad van State behalve voor wat de indeling in risicoklassen of risicogroepen betreft.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 5 juli 1996 door de Minister van Sociale Zaken verzocht haar van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 december 1971 houdende uitvoering van sommige bepalingen van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971", heeft op 16 januari 1997 het volgend advies gegeven :

Strekking en rechtsgrond van het ontwerp

1. Het voor advies voorgelegd ontwerp van koninklijk besluit beoogt een aantal wijzigingen aan te brengen in het koninklijk besluit van 21 december 1971 houdende uitvoering van sommige bepalingen van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971.

Die wijzigingen hebben betrekking op de stukken welke moeten worden gevoegd bij de aanvraag tot machtiging door de verzekeringssinstellingen (artikel 1 van het ontwerp), op de vermeldingen van de verzekeringscontracten (artikel 2 van het ontwerp) en op de toepassing van de tarieven en de mededeling ervan aan de bevoegde minister (artikel 3 van het ontwerp).

Het ontwerp beoogt tevens een nieuw artikel 12bis in het koninklijk besluit van 21 december 1971 in te voegen, met daarin een regeling welke erop neerkomt dat gemachtigde verzekeringssinstellingen ertoe kunnen worden verplicht om een neergelegd tarief in evenwicht te brengen, indien wordt vastgesteld dat de toepassing van dat tarief verlieslatend is. De tariefverhoging welke hieruit voortvloeit is niet onderworpen aan de verplichting tot prijsverhogingsaangifte bedoeld in de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen, zij het dat de beslissing tot tariefverhoging door de bevoegde controlerende instanties zal worden ter kennis gebracht van de Prijzencommissie. De gemachtigde verzekeringssinstelling kan tegen deze beslissing een niet-opschortend beroep instellen bij de Raad van State (artikel 4 van het ontwerp).

2. Het eerste lid van de aanhef doet ervan blijken dat voor de ontworpen regeling een rechtsgrond wordt gezocht in de artikelen 53 en 56bis van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971.

Vastgesteld moet worden dat tot op heden geen artikel 56bis in de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 is ingevoegd en dat een dergelijke wetsbepaling zich evenmin in een dermate gevorderd stadium van voorbereiding bevindt dat de Raad van State, afdeling wetgeving, deze op het voorliggend advies zou kunnen betrekken.

Er lijkt derhalve enkel in artikel 53 van de arbeidsongevallenwet een mogelijke rechtsgrond voor het ontwerp te kunnen worden gezocht. Die bepaling luidt als volgt :

« Onder de voorwaarden die Hij bepaalt en na advies van het Beheerscomité van het Fonds voor arbeidsongevallen wordt de machtiging met het oog op de verzekering en voor de rentedienst verleend en ingetrokken door de Koning.

Het koninklijk besluit wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

De lijst van de gemachtigde verzekeraars wordt jaarlijks bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*. »

Men kan aannemen dat de Koning op grond van de aangehaalde wetsbepaling vermag de algemene voorwaarden vast te stellen met betrekking tot de machtiging en de werking van de verzekeringssinstellingen in het kader van de arbeidsongevallenverzekering. De wijzigingen welke de artikelen 1 tot 3 van het ontwerp beogen aan te brengen in het koninklijk besluit van 21 december 1971 kunnen dan ook worden geacht te vallen binnen de perken van de delegatiebepaling van artikel 53 van de arbeidsongevallenwet.

Il en va autrement de l'article 12bis nouveau de l'arrêté royal du 21 décembre 1971 (article 4 du projet). Il appert en effet de la portée de cet article, telle qu'elle a été définie au point 1, qu'il s'agit d'une disposition impérative concernant le montant de tarifs à appliquer par des organismes d'assurance individuels. Cette détermination du prix, individuelle et forcée, s'opère en outre par dérogation à la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix. Le Roi ne peut dès lors être censé puiser un fondement légal suffisant, pour une telle disposition, à l'article 53 de la loi sur les accidents du travail, d'autant plus que cet article ne comprend qu'une délégation de pouvoir formulée en termes généraux. A titre subsidiaire, il convient d'ailleurs de souligner qu'il n'appartient pas davantage au Roi de régler ou même uniquement de confirmer la compétence du Conseil d'État.

Il ressort de ce qui précède que, dans l'état actuel de la législation, l'article 4 du projet devra être supprimé, faute de fondement légal suffisant.

Observations générales

1. Le projet comprend certaines dispositions qui ont trait aux obligations incombant aux organismes assureurs dans le cadre du contrôle préventif de l'assurance contre les accidents. Pareil contrôle n'est pas conforme à la directive 92/49/CEE du Conseil du 18 juin 1992 (troisième directive assurance non vie), mais peut cependant être admis en ce qui concerne l'assurance contre les accidents du travail. S'il est vrai que le contrôle des organismes assureurs prévu par la directive précitée n'est pas un contrôle préventif, mais bien un contrôle "a posteriori", la définition du champ d'application de cette directive révèle néanmoins que l'assurance contre les accidents du travail n'est pas comprise dans cette définition. Le champ d'application de la directive concernée est en effet réglé par référence à l'article 2, paragraphe 1^{er}, sous d), de la directive 73/239/CEE du Conseil du 24 juillet 1973, laquelle disposition exclut du champ d'application de cette directive "les assurances comprises dans un régime légal de sécurité sociale".

Aux termes de l'article 21, 4^e, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, la sécurité sociale des travailleurs comprend notamment "les allocations du chef d'accidents de travail". L'assurance contre les accidents du travail peut dès lors être considérée, en ce qui concerne la Belgique, comme une assurance comprise dans un régime légal de sécurité sociale. Lors de l'élaboration de la réglementation en projet, le gouvernement a donc pu considérer à bon droit que la directive 92/49/CEE n'est pas applicable à l'assurance contre les accidents du travail. Les modifications que le projet vise à apporter sur le plan des mesures de contrôle préventif à l'égard des organismes assureurs ne peuvent dès lors pas être regardées comme inadmissibles à ce titre (1).

2.1. Le projet comprend certaines dispositions où le Roi vise à déléguer certains pouvoirs au ministre. Pareille subdélégation de pouvoirs est uniquement admissible, dans la mesure où il s'agit de pouvoirs d'intérêt secondaire ou accessoire, ou de pouvoirs limités de nature technique.

(1) Cette position ne peut évidemment affecter la constatation qu'il reviendra en dernière instance à la Cour de justice des Communautés européennes de régler définitivement la question de savoir si l'assurance contre les accidents du travail tombe sous le coup de la directive 92/49/CEE ou pas (voir, certes en ce qui concerne certaines autres branches de la sécurité sociale, C.J.C.E., arrêt du 26 mars 1996 dans l'affaire C-238/94, José Garcia e.a./Mutuelle de prévoyance sociale d'Aquitaine e.a.). Il appert d'emblée du procès-verbal établi à l'occasion de l'examen de l'article 12, paragraphe 2, alinéa 1^{er}, de la directive 88/357/CEE du Conseil du 22 juin 1988, que le Conseil et la Commission considèrent également que l'assurance belge contre les accidents du travail est visée par l'exclusion du champ d'application, tel qu'il est défini à l'article 2, paragraphe 1^{er}, sous d), de la directive 73/239/CEE.

Anders is het gesteld met het nieuwe artikel 12bis van het koninklijk besluit van 21 december 1971 (artikel 4 van het ontwerp). Uit de sub 1 beschreven draagwijdte van dat artikel blijkt immers dat het hier gaat om een dwangbepaling inzake het bedrag van door individuele verzekeringsinstellingen toe te passen tarieven. Deze gedwongen individuele prijsbepaling gebeurt daarenhoven in afwijking van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen. De Koning kan dan ook niet worden geacht voor een dergelijke bepaling een voldoende rechtsgrond te putten uit artikel 53 van de arbeidsongevallenwet, temeer daar dat artikel slechts een in algemene bewoordingen gestelde bevoegdheidsdelegatie bevat. In bijkomende orde moet er trouwens op worden gewezen dat het aan de Koning evenmin staat om de bevoegdheid van de Raad van State te regelen of zelfs maar te bevestigen.

Uit wat voorafgaat volgt dat, in de huidige stand van de wetgeving, artikel 4 uit het ontwerp zal moeten worden gelicht bij gebrek aan een voldoende rechtsgrond.

Algemene opmerkingen

1. Het ontwerp bevat een aantal bepalingen welke betrekking hebben op de verplichtingen welke op de verzekeringsinstellingen rusten in het kader van het preventief toezicht op de ongevallenverzekering. Een dergelijk toezicht is niet in overeenstemming met de richtlijn 92/49/EEG van de Raad van 18 juni 1992 (derde richtlijn schadeverzekering), doch kan niettemin als toelaatbaar worden beschouwd, wat de arbeidsongevallenverzekering betreft. Indien het inderdaad zo is dat de voornoemde richtlijn niet van een preventief toezicht op de verzekeringsinstellingen uitgaat, maar wel van een toezicht "a posteriori", dan doet niettemin de omschrijving van het toepassingsgebied van die richtlijn ervan blijken dat de arbeidsongevallenverzekering niet in die omschrijving ligt besloten. Het toepassingsgebied van de betrokken richtlijn wordt immers geregeld met verwijzing naar artikel 2, lid 1, d), van de richtlijn 73/239/EEG van de Raad van 24 juli 1973, welke bepaling van het toepassingsgebied van die richtlijn uitsluit "de verzekeringen die zijn opgenomen in een wettelijk stelsel van sociale zekerheid".

Luidens artikel 21, 4^e, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, omvat de sociale zekerheid der werknemers onder meer "de uitkeringen uit hoofde van arbeidsongevallen". De arbeidsongevallenverzekering kan derhalve, wat België betreft, worden beschouwd als een verzekering welke is opgenomen in een wettelijk stelsel van sociale zekerheid. De regering is er derhalve bij het uitwerken van de in het ontwerp vervatte regeling terecht van kunnen uitgaan dat de richtlijn 92/49/EEG niet toepasselijk is op de arbeidsongevallenverzekering. De wijzigingen die het ontwerp beoogt aan te brengen op het vlak van de preventieve toezichtsmaatregelen ten aanzien van de verzekeringsinstellingen kunnen dan ook niet om die reden als ontoelaatbaar worden beschouwd (1).

2.1. Het ontwerp bevat een aantal bepalingen waarin de Koning beoogt sommige bevoegdheden te delegeren aan de minister. Een dergelijke subdelegatie van bevoegdheden valt uitsluitend als toelaatbaar te bestempelen voor zover het om bevoegdheden van ondergeschikt of bijkomend belang gaat, dan wel om beperkte bevoegdheden van technische aard.

(1) Dit standpunt kan uiteraard geen afbreuk doen aan de vaststelling dat het uiteindelijk aan het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen zal toekomen om definitief uitsluitsel te geven omtrent de vraag of de arbeidsongevallenverzekering onder de toepassing valt van de richtlijn 92/49/EEG of niet (zie, weliswaar wat bepaalde andere takken van de sociale zekerheid betreft, H.v.J., arrest van 26 maart 1996 in de zaak C-238/94, José Garcia e.a./Mutuelle de prévoyance sociale d'Aquitaine e.a.). Uit de notulen welke naar aanleiding van de bespreking van artikel 12, lid 2, eerste alinea, van de richtlijn 88/357/EEG van de Raad van 22 juni 1988, werden opgesteld, blijkt alvast dat ook de Raad en de Commissie ervan uitgaan dat de Belgische arbeidsongevallenverzekering is vervat in de uitsluiting van het toepassingsgebied, zoals omachreven in artikel 2, lid 1, d), van de richtlijn 73/239/EEG.

Le texte du projet ne permet pas toujours de déterminer directement la portée exacte de certains des pouvoirs délégués au ministre, ni si ces délégations répondent aux exigences d'admissibilité susmentionnées. Des doutes pourraient notamment surgir sur la portée exacte de la délégation faite au Ministre quant au pouvoir de :

- fixer la structure des risques ou groupes de risques que l'assureur veut couvrir (article 4, 4°, nouveau, de l'arrêté royal du 21 décembre 1971);
- déterminer les conditions auxquelles le tarif appliqué peut déroger au tarif déposé pour certains risques (article 12, alinéa 4, nouveau, de l'arrêté royal précité);
- fixer la division en vue de l'imputation du taux de prime ou de cotisation (point 1 de l'annexe);
- fixer dans quelle mesure et pour quelle période le tarif déposé est dépassé par le tarif technique, en ce qui concerne les risques individuels (point 3 de l'annexe).

Vu le caractère technique de la réglementation en projet, le gouvernement peut envisager de commenter, notamment, dans un rapport au Roi la portée des délégations énumérées.

2.2. Sans préjudice de l'observation formulée au point 2.1. concernant les subdélégations prévues dans le projet, il n'est pas recommandé de disposer que le ministre exercera les pouvoirs à lui délégués "par circulaire ministérielle" (voir les points 1 et 3 de l'annexe). En effet, réglementer par circulaire n'offre pas, sur le plan de la procédure d'élaboration et sur celui de la sécurité juridique, les garanties de la réglementation classique, par voie d'arrêté ministériel par exemple.

3. L'article 1^{er} de l'arrêté royal du 21 décembre 1971 à modifier définit déjà certaines notions apparaissant dans ledit arrêté. Il serait dès lors logique et en outre plus profitable à la sécurité juridique, d'incorporer à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 21 décembre 1971 les définitions figurant en annexe au présent projet. Cela implique que le projet devrait être complété par une disposition modifiant l'article 1^{er} de l'arrêté royal précité et que l'annexe devrait être supprimée.

Observations particulières

Préambule.

1. Compte tenu de l'observation formulée en ce qui concerne le fondement légal de la réglementation en projet, il y a lieu d'écrire à la fin du premier alinéa du préambule "... , notamment l'article 53;".

2. Si l'observation générale formulée au point 3 est suivie, il conviendra évidemment d'adapter l'énumération, donnée au deuxième alinéa du préambule, des articles à modifier de l'arrêté royal du 21 décembre 1971. Il est en tout cas préférable de mentionner dans le bon ordre les articles à modifier.

Article 1^{er}

1. La phrase liminaire de l'article 1^{er} doit commencer par les mots "L'article 4, 4°, de l'arrêté royal du...".

2. Etant donné que l'article 12, alinéa 3, nouveau, de l'arrêté royal à modifier (article 3 du projet) fait référence à la "justification technique, comme visée à l'article 4, 4°, il est préférable d'écrire, par souci d'uniformité, dans le nouvel article 4, 4°, de cet arrêté, "... et sous le couvert de quelle justification technique il peut être dérogé à ces tarifs".

Article 3

1. Dans l'article 12, alinéa 1^{er}, en projet, il y a lieu d'écrire "... visée à l'article 4, 4°". L'alinéa 7 de la même disposition devra être adapté dans un sens analogue.

2. Les autorités de contrôle que vise l'article 12, alinéa 2, en projet sont celles visées à l'article 20, alinéa 1^{er}, 2°, alinéa 2° de l'arrêté royal. Il y a dès lors lieu d'adapter la référence aux autorités de contrôle visées à l'article 20 de l'arrêté royal, tant à l'alinéa 2 qu'à l'alinéa 7 de l'article 12 en projet.

3. Vu les informations fournies par le fonctionnaire délégué, il y a lieu de faire référence, dans l'alinéa 6 de l'article 12 en projet, aux "alinéas 3, 4 et 5" au lieu des "alinéas 2, 3 et 4".

Article 4

Pour le motif exposé lors de l'examen du fondement légal, cet article doit être supprimé du projet. Il va sans dire que la numérotation des articles subséquents devra alors être adaptée.

Het valt niet steeds direct uit de tekst van het ontwerp af te leiden hoe ver precies sommige van de aan de minister gedelegeerde bevoegdheden reiken en of die delegaties beantwoorden aan de voornoemde toelaatbaarheidsvereisten. Met name zou twijfel kunnen rijzen omtrent de precieze draagwijdte van de delegatie aan de minister van de bevoegdheid om :

- de structuur te bepalen van de risico's of groepen van risico's die de verzekeraar wenst te dekken (artikel 4, 4°, nieuw, van het koninklijk besluit van 21 december 1971);
- de voorwaarden te bepalen waaronder het toegepast tarief kan afwijken van het neergelegd tarief voor sommige risico's (artikel 12, vierde lid, nieuw, van het voornoemd koninklijk besluit);
- de indeling vast te leggen met het oog op het aanrekenen van de bijdrage- of premievoet (punt 1 van de bijlage);
- de mate en de periode te bepalen van de overschrijding van het neergelegd tarief door het technisch tarief, wat de individuele risico's betreft (punt 3 van de bijlage).

Gelet op het technisch karakter van de ontworpen regeling kan de regering overwegen om onder meer de draagwijdte van de opgesomde delegatiebepalingen in een verslag aan de Koning toe te lichten.

2.2. Onverminderd de sub 2.1. geformuleerde opmerking met betrekking tot de in het ontwerp vervatte subdelegaties, verdient het geen aanbeveling te bepalen dat de minister de hem gedelegeerde bevoegdheden zal uitoefenen "bij ministeriële omzendbrief" (zie de punten 1 en 3 van de bijlage). De regelgeving bij omzendbrief biedt immers op het vlak van de totstandkomingsprocedure en de rechtszekerheid niet de waarborgen welke de klassieke regelgeving, vervat in bijvoorbeeld een ministerieel besluit, wel biedt.

3. Artikel 1 van het te wijzigen koninklijk besluit van 21 december 1971 omschrijft reeds een aantal begrippen welke in dat besluit voorkomen. Het ware derhalve logisch en bovendien meer bevorderlijk voor de rechtszekerheid, de in bijlage bij het voorliggend ontwerp vermelde definities op te nemen in artikel 1 van het koninklijk besluit van 21 december 1971. Dat houdt in dat het ontwerp zou moeten worden aangevuld met een wijzigingsbepaling van artikel 1 van het voornoemd koninklijk besluit en dat de bijlage moet worden geschrapt.

Bijzondere opmerkingen.

Aanhef

1. Rekening houdend met de opmerking welke met betrekking tot de rechtsgrond voor de ontworpen regeling is gemaakt, schrijve men in fine van het eerste lid van de aanhef "... , inzonderheid op artikel 53;".

2. Indien wordt ingegaan op de algemene opmerking onder punt 3 zal uiteraard de in het tweede lid van de aanhef gegeven opsomming van te wijzigen artikelen van het koninklijk besluit van 21 december 1971 moeten worden aangepast. In ieder geval worden de te wijzigen artikelen best in de juiste volgorde vermeld.

Artikel 1

1. De inleidende zin van artikel 1 dient aan te vangen met de woorden "Artikel 4, 4°, van het koninklijk besluit van...".

2. Daar in het nieuwe artikel 12, derde lid, van het te wijzigen koninklijk besluit (artikel 3 van het ontwerp) wordt gerefereerd aan de "technische verantwoording zoals voorzien in artikel 4, 4°, wordt terwille van de eenvormigheid in het nieuwe artikel 4, 4°, van dat besluit beter geschreven "... en met welke technische verantwoording van deze tarieven slechts kan worden afgeweken".

Artikel 3

1. In het ontworpen artikel 12, eerste lid, moet worden geschreven "... zoals bedoeld in artikel 4, 4°". Het zevende lid van dezelfde bepaling zal in gelijkaardige zin moeten worden aangepast.

2. De in het ontworpen artikel 12, tweede lid, beoogde controleinstanties zijn die bedoeld in "artikel 20, eerste lid, 2°, tweede lid" van het koninklijk besluit. Men passe derhalve de verwijzing naar de in artikel 20 van het koninklijk besluit bedoelde controleinstanties aan in zowel het tweede als het zevende lid van het ontworpen artikel 12.

3. Gelet op de door de gemachtigde van de regering verstrekte toelichting, dient in het zesde lid van het ontworpen artikel 12 te worden verwezen naar het "derde, vierde en vijfde lid" in de plaats van naar het "tweede, derde en vierde lid".

Artikel 4

Dit artikel moet, om de reden uiteengezet bij de bespreking van de rechtsgrond, uit het ontwerp worden weggelaten. De nummering van de volgende artikelen moet dan uiteraard worden aangepast.

Article 5

A défaut de motif spécifique justifiant une dérogation au délai usuel d'entrée en vigueur des arrêtés, mieux vaudrait supprimer cet article. Si cette disposition est néanmoins maintenue dans le projet, il conviendra évidemment de mentionner une date d'entrée en vigueur. Vu la matière réglée par le projet, cette date ne pourra se situer dans le passé.

Annexe

Sans préjudice de l'observation générale formulée au point 3, il convient d'écrire à la fin du point 5 de l'annexe "..., s'il respecte l'article 4, 4°, calculer un rapport propre".

La chambre était composée de :

MM. :

J. De Brabandere, président de chambre;

M. Van Damme et D. Albrecht, conseillers d'Etat;

E. Wymeersch et Mme Y. Merchiers, assesseurs de la section de législation;

Mme A. Beckers, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. D. Albrecht.

Le rapport a été présenté par M. W. Van Vaerenbergh, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme M.-C. Ceule, premier référendaire.

Le greffier,

A. Beckers.

Le président,

J. De Brabandere.

20 MAI 1997. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 21 décembre 1971 portant exécution de certaines dispositions de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, notamment l'article 53;

Vu l'arrêté royal du 21 décembre 1971 portant exécution de certaines dispositions de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, notamment les articles 1^{er}, modifié par l'arrêté royal du 17 décembre 1992, 4 et 12, modifiés par l'arrêté royal du 10 décembre 1987 et 9, modifié par l'arrêté royal du 22 septembre 1993;

Vu l'avis du Comité de gestion du Fonds des accidents du travail du 20 novembre 1995;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal du 21 décembre 1971 portant exécution de certaines dispositions de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, modifié par l'arrêté royal du 17 décembre 1992, est complété comme suit :

« 6 Tarif déposé : le taux commercial de prime ou de cotisation que l'assureur impute pour un risque ou un groupe de risques selon la division fixée par circulaire ministérielle;

7° Pool des assureurs-loi : l'ensemble des assureurs agréés dans le cadre de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail afin de couvrir les risques pour lesquels, d'un point de vue technique, il est impossible de donner couverture ou pour lesquels même au tarif le plus élevé déposé pour la catégorie à laquelle appartient le risque, une couverture ne peut pas être trouvée après la consultation d'au moins dix assureurs agréés sollicités;

8° Risques aggravés : les risques individuels pour lesquels le tarif technique dépasse le tarif déposé dans la mesure et pendant la période ainsi fixées par le Ministre,;

9° Justification technique : la formule de crédibilité et autres diminutions des tarifs calculées au préalable par les assureurs qui ne mettent pas, la solvabilité de l'assureur et la compensation dans un ou plusieurs groupes de risques prédéterminés, en danger;

10° Tarif technique : le rapport entre la charge de sinistre de tous les accidents du travail dans un risque déterminé ou dans un groupe de risques et la masse salariale assurée pour ce risque ou pour ce groupe de risques. Chaque assureur ou groupe d'assureurs peut s'il respecte l'article 4, 4° calculer un rapport propre. »

Artikel 5

Indien er geen specifieke reden bestaat waarom wordt afgeweken van de gangbare termijn voor de inwerkingtreding van besluiten, wordt dit artikel beter geschrapt. Wordt de bepaling toch gehandhaafd in het ontwerp, dan dient erin vanzelfsprekend een datum van inwerkingtreding te worden vermeld. Gelet op de met het ontwerp geregelde materie zal die datum niet in het verleden kunnen liggen.

Bijlage

Onverminderd de algemene opmerking sub 3, schrijve men in fine van punt 5 van de bijlage "... indien deze artikel 4, 4°, naleeft een eigen verhouding berekenen".

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

J. De Brabandere, kamervoorzitter;

M. Van Damme en D. Albrecht, staatsraden;

E. Wymeersch en Mevr. Y. Merchiers, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. A. Beckers, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer D. Albrecht.

Het verlag werd uitgebracht door de heer W. Van Vaerenbergh, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegevoegd door Mevr. M.-C. Ceule, eerste referendaris.

De griffier,

A. Beckers.

De voorzitter,

J. De Brabandere.

20 MEI 1997. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 december 1971 houdende uitvoering van sommige bepalingen van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, inzonderheid op artikel 53;

Gelet op het koninklijk besluit van 21 december 1971 houdende uitvoering van sommige bepalingen van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, inzonderheid op de artikelen 1, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 17 december 1992, 4 en 12, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 10 december 1987 en 9, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 september 1993;

Gelet op het advies van het Beheerscomité van het Fonds voor arbeidsongevallen van 20 november 1995;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 1, eerste lid, van het koninklijk besluit van 21 december 1971 houdende uitvoering van sommige bepalingen van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 17 december 1992, wordt aangevuld als volgt :

« 6° Neergelegd tarief : de handelspremie of bijdragevoet die een verzekeraar aanrekent voor een risico of een groep van risico's volgens de indeling vastgelegd bij ministeriële omzendbrief;

7° Pool van wetsverzekeraars : het geheel van de gemachtigde verzekeraars in het kader van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 teneinde risico's te dekken waarvoor het op verzekerings-technische gronden niet mogelijk is dekking te verlenen of waarvoor zelfs aan het hoogste neergelegd tarief voor de categorie waartoe het risico behoort geen dekking kan gevonden worden na aanvraag bij tenminste tien aangezochte gemachtigde verzekeraars;

8° Verzwaarde risico's : individuele risico's waarvoor het technisch tarief het neergelegd tarief overschrijdt in de mate en gedurende een periode zoals bepaald door de Minister;

9° Technische verantwoording : de credibiliteitsformule en andere door de verzekeraars vooraf berekende tariefverminderingen die de solvabiliteit van de verzekeraar en de compensatie in één of meer voorafbepaalde risicogroepen niet in gevaar brengen;

10° Technisch tarief : de verhouding van de schadelast van alle arbeidsongevallen op de markt in een bepaald risico of een groep van risico's tot de in dat risico of die groep van risico's verzekerde loonmassa. Elke verzekeraar of groep van verzekeraars kan indien deze artikel 4, 4° naleeft een eigen verhouding berekenen. »

Art. 2. L'article 4, 4° du même arrêté est remplacé par le texte suivant :

« 4° l'exposé précis des bases techniques générales adoptées pour la fixation des tarifs des primes ou des cotisations, visées sous 3, pour les risques ou les groupes de risques que l'assureur veut couvrir selon la structure fixée par le Ministre et sous le couvert de quelle justification technique il peut être dérogé à ces tarifs. »

Art. 3. L'article 9 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 22 septembre 1993 est complété comme suit :

« 7° que le contrat est conclu selon les dispositions de l'article 12, alinéas 3 et 4. »

Art. 4. L'article 12 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 10 décembre 1987 est remplacé par la disposition suivante :

« Article 12. L'assureur transmet au Ministre, au plus tard le 31 décembre de chaque année, deux exemplaires de ses tarifs selon la structure visée à l'article 4, 4°. L'assureur transmet un troisième exemplaire de ses tarifs au Fonds.

Chaque modification ou ajout des tarifs, visés à l'alinéa 1^{er}, dans le courant d'une année civile doit être notifié aux autorités de contrôle visées à l'article 20, alinéa 1^{er}, 2°, alinéa 2 avant d'être appliqué.

Le tarif appliqué peut déroger au tarif déposé, à condition d'une justification technique, comme visée à l'article 4, 4°. Ce tarif appliqué est au maximum 10 p.c. supérieur au tarif déposé.

En dérogation des dispositions de l'alinéa 3, le tarif appliqué peut déroger au tarif déposé, selon les conditions déterminées par le Ministre, pour les risques qui sont assurés par le pool des assureurs-loi ainsi que pour les risques aggravés.

Les quittances mentionnent séparément le montant de la commission qui est compris dans la prime appliquée.

Toutes clauses et accords des contrats qui ne sont pas conformes aux dispositions des alinéas 3, 4 et 5 sont censés avoir été établis, dès la première échéance du contrat, en conformité avec ces alinéas.

Les autorités de contrôle visées à l'article 20, alinéa 1^{er}, 2°, alinéa 2 notifient endéans le mois par lettre recommandée chaque infraction sur les articles 4, 4°, 9, 7° et 12 constatée à l'assureur et envoient une copie de cette lettre à l'employeur. »

Art. 5. Les dispositions des articles 9, 7° et 12, alinéa 5 du même arrêté, telles que insérées par le présent arrêté, entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1998.

Art. 6. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 20 mai 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

Art. 2. Artikel 4, 4° van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende tekst :

« 4° de nauwkeurige uiteenzetting van de algemene technische grondslagen die aangenomen werden voor het vaststellen van de tarieven van de premies of van de bijdragen bedoeld onder 3° voor de risico's of groepen van risico's die de verzekeraar wenst te dekken volgens de structuur bepaald door de Minister en met welke technische verantwoording van deze tarieven slechts kan worden afgeweken. »

Art. 3. Artikel 9 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 september 1993 wordt aangevuld als volgt :

« 7° dat het contract werd afgesloten overeenkomstig de bepalingen van artikel 12, derde en vierde lid. »

Art. 4. Artikel 12 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 10 december 1987 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 12. De verzekeraar stuurt aan de Minister uiterlijk op 31 december van ieder jaar twee exemplaren van zijn tarieven volgens de structuur zoals bedoeld in artikel 4, 4°. De verzekeraar stuurt een derde exemplaar van zijn tarieven aan het Fonds.

Elke wijziging of aanvulling van de tarieven, zoals bedoeld in het eerste lid, in de loop van een kalenderjaar dient aan de controleinstanties bedoeld in artikel 20, eerste lid, 2°, tweede lid te worden gemeld alvorens te worden toegepast.

Het toegepast tarief kan mits technische verantwoording zoals voorzien in artikel 4, 4° afwijken van het neergelegd tarief. Dit toegepast tarief is maximum 10 pct. hoger dan het neergelegd tarief.

In afwijking van de bepalingen van het derde lid kan volgens de voorwaarden bepaald door de Minister, het toegepast tarief afwijken van het neergelegd tarief voor de risico's die verzekerd worden door de pool van wetsverzekeraars alsmede voor de verzwaarde risico's.

De kwitanties vermelden afzonderlijk het commissieloon dat in de toegepaste premie begrepen is.

Alle clausules en overeenkomsten die niet in overeenstemming zijn met het derde, vierde en vijfde lid worden geacht vanaf de eerstvolgende vervaldag van de overeenkomst opgesteld te zijn in overeenstemming met die leden.

De controleinstanties bedoeld in artikel 20, eerste lid, 2°, tweede lid stellen de verzekeraar binnen de maand na elke vastgestelde inbreuk op de artikelen 4, 4°, 9, 7° en 12 in kennis bij aangetekende brief en zenden een kopie van deze brief aan de werkgever. »

Art. 5. De bepalingen van de artikelen 9, 7° en 12, vijfde lid van hetzelfde besluit, zoals ingevoegd door dit besluit, treden in werking op 1 januari 1998.

Art. 6. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 20 mei 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

F. 97 — 1793

[S - C - 97/22598]

8 AOÛT 1997. — Arrêté royal précisant les règles visées aux articles 32 et 35 de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, relatives à la désaffectation de services hospitaliers et précisant la réduction équivalente de lits hospitaliers dans des services hospitaliers désaffectés, visée à l'article 5, § 4, alinéa 1^{er}, de la loi du 27 juin 1978 modifiant la législation sur les hôpitaux et relative à certaines autres formes de dispensation de soins

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, notamment l'article 32 et l'article 35, modifiée par la loi du 22 décembre 1989;

N. 97 — 1793

[S - C - 97/22598]

8 AUGUSTUS 1997. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de nadere regelen bedoeld in de artikelen 32 en 35 van de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987, met betrekking tot de desaffectatie van ziekenhuisdiensten en houdende nadere bepaling van de gelijkwaardige vermindering van ziekenhuisbedden in afgeschafte ziekenhuisdiensten, zoals bedoeld in artikel 5, § 4, eerste lid, van de wet van 27 juni 1978 tot wijziging van de wetgeving op de ziekenhuizen en betreffende sommige andere vormen van verzorging

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987, inzonderheid op artikel 32 en op artikel 35, gewijzigd door de wet van 22 december 1989;